



Jean-François GOURVÈS

Salésien de Don Bosco, prêtre

(28 juillet 1938 - 25 octobre 1997)

BIOGRAPHIE

Jean-François Gourvès est né le 28 juillet 1938 à Plougastel-Daoulas dans le Finistère. Ses parents étaient agriculteurs. Il eut un frère et trois sœurs.

Il fit ses études à Coat de 1949 à 1956. Il entra au noviciat de Dormans le 30 septembre 1956 et prononça les premiers vœux le 20 octobre 1957. Il fit la philosophie de 1957 à 1959 à Andrésy et effectua le stage pratique à Caen de 1959 à 1962 puis le service militaire de novembre 1962 à février 1964. Il partit ensuite pour Turin et Rome pour la théologie de 1964 à 1968. Il fut ordonné prêtre à Rome le 22 décembre 1967. Il fit une année de pastorale dans une paroisse à Valenton dans le Val de Marne.

Tout en rendant service surtout dans l'enseignement et la pastorale en différentes maisons : Caen (8 ans), Epron (4 ans), Saint Dizier (11 ans), Coat (5 ans), Caen (2 ans), il fit de brillantes études et obtint la licence de lettres, la licence d'anglais, le CAPES et l'Agrégation en lettres modernes.

Il mourut tragiquement le 25 octobre 1997 à Caen, emporté par le coma diabétique alors qu'il travaillait à l'entretien de son bateau qui a maintenu toute sa vie sa vocation de marin breton et fier de l'être.

TÉMOIGNAGES

Jean-François était un professeur salésien qui portait très haut mais discrètement le souci de sa mission auprès de ses élèves.

“Sachant surtout dans la plus faible des copies trouver les bons points qui peuvent nous reconforter. Sévère avec la note, il nous apprenait la vie toujours pour faire grandir et nous faire progresser.”

Sa compétence était aussi reconnue par l'équipe toute entière des professeurs qui trouvaient en lui un regard attentif et malicieux porté aux jeunes mais aussi pour eux une relation affectueusement et éminemment simple.

Il était le Délégué aux Anciens. Il avait su créer des liens personnels très forts qui lui assuraient une sympathie nécessaire pour exercer très sacerdotalement sa responsabilité.

Il était un religieux salésien prêtre. Il portait en lui une foi et une piété exemplaires mais dans le respect de la différence du comportement de chacun.

“Il vivait sa foi, la partageant discrètement sans jamais l'imposer, proposant habilement sur chaque sujet, un point de vue reflétant, sa personne humaine, et chrétienne tout simplement”.

Jean-François plus spécialement dans son approche plus directe en pastorale était très attentif à la réalité et à la souffrance des jeunes, aux obstacles à leur reconnaissance de Dieu.

“C'était un disciple de Don Bosco. Jean Bosco ne se comprendrait jamais sans essayer de considérer combien il est aujourd'hui indispensable à la vie des jeunes d'être présent à leur côté, témoin d'un Évangile à portée de vie, témoin d'un Christ empruntant leur existence, s'ajustant à leurs préférences et sollicitant le meilleur d'eux-mêmes”.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DE MGR PIERRE PICAN

Jean-François était attaché à la vie, à la vie même risquée à une vie dont il cherchait avec passion la plénitude du sens. Son intelligence fort vive faisait de lui un chercheur et un chercheur de Dieu. Un chercheur à la fois confiant et inquiet, un chercheur timide et courageux, un chercheur attentif aux signes et merveilleusement adapté à la variété des réponses avec lesquelles il construisait et structurait sa propre synthèse de croyant confiant.

L'une de ses passions c'était son attachement à la Parole de Dieu dont il n'usait pas avec grande éloquence, sa manière était de la discrétion.

Il pensait que la foi était un cadeau de Dieu et que ce cadeau ne pouvait pas être gardé, protégé, conservé pour soi, il devait être communiqué sur le mode du témoignage, sur le mode de la vérité, sur le mode de la proposition.

L'un des aspects de sa souffrance d'éducateur c'était de constater combien nombre de jeunes pouvaient se manifester réticents par rapport à la quête du vrai.

Il convient aussi d'évoquer sa manière d'être prêtre. Sa manière d'être prêtre qui était unifiée par son engagement de religieux, de religieux au service des jeunes pas forcément de jeunes chrétiens mais des jeunes d'aujourd'hui, des jeunes semblant souvent manquer de boussole, pour emprunter une image marine qui aurait été bien parlante pour Jean-François.

Être évangéliquement au service de ces jeunes cela exige le don total de sa vie, le don total de ses facultés, de sa disponibilité, de son temps, le don total de ses ressources, le don total de sa capacité d'aimer. Il n'y a pas d'autres manières pour un éducateur consacré dans la tradition salésienne que d'inscrire sa réponse dans cette ligne là.